

# Un Lausannois offre un morceau du Cervin à Kim Jong-un

**CORÉE DU NORD** Le cadeau de ce touriste romand a été reçu avec le plus grand sérieux à Pyongyang.

C'est l'histoire d'un mec qui débarque en Corée du Nord, en septembre dernier. A sa descente d'avion, Olivier Racine, conseiller en assurances lausannois aussi fantasque que spontané, brandit un caillou décroché au sommet du Cervin assorti d'un Toblerone géant. Deux cadeaux apportés tout spécialement pour le «leader suprême de la République populaire démocratique de Corée du Nord», Kim Jong-un, explique le touriste de 51 ans aux douaniers. Emoi et perplexité à l'aéroport de Pyongyang. Les objets sont pesés, mesurés, photographiés, auscultés, puis emmenés pour suivre leur chemin vers le leader suprême. «Mes interlocuteurs avaient l'air terrorisés. Ils m'ont posé 100 000 questions, toujours très poliment», raconte Olivier Racine.

## Des fautes d'orthographe

C'est l'histoire d'un mec dont la lubie rencontre à la fois l'absurdité d'un régime stalinien et l'humanité sous un vernis hyperformaté. Faut-il refuser le cadeau au risque de froisser le visiteur? Un caillou et du chocolat, est-ce digne d'un leader? La réponse à ce dilemme prendra du temps. Après avoir confectionné une boîte en tek remplie de soie pour y déposer le morceau du Cervin qu'Olivier Racine est allé décrocher de ses mains l'été dernier, les responsables nord-coréens remarquent une



Le caillou a été décroché l'été dernier.



Olivier Racine a reçu une décoration.



Il était accompagné d'un Toblerone géant.



«J'espère que le leader trouvera ça drôle.»

## DES LOUSTICS CHEZ LE DICTATEUR

**PYONGYANG** Même les dictateurs rient. C'est ce qu'on a pu constater cette semaine devant les images de Kim Jong-un se fendant la poire aux côtés de la star retraitée du basket Dennis Rodman, venu dans un but «diplomatique» rencontrer le leader suprême, qu'il considère comme son «ami». Une démarche très critiquée, tandis que 200 000 personnes meurent encore de faim et d'épuisement

dans des camps en Corée du Nord. En septembre dernier, en même temps qu'Olivier Racine, l'écrivain français Yann Moix a en outre séjourné dans le pays. Alors que les étrangers viennent d'être autorisés à utiliser Internet depuis leur smartphone, ces visites sont-elles un signe d'ouverture du régime? Mystère. Une chose est sûre: les loustics sont les bienvenus dans la République populaire démocratique. ●

faute d'orthographe sur la plaquette en laiton qui accompagne le présent.

De retour en Suisse après un séjour étroitement surveillé, comme le sont ceux de tous les visiteurs étrangers en Corée du Nord, le Vaudois est donc prié de renvoyer un exemplaire corrigé. Mais là, rebelote. Au lieu de graver la date à laquelle le cadeau a été offert, le touriste a inscrit celle de son ascension. Nouvelle plaquette, nouvel envoi. Puis, lors d'un échange d'e-mails digne d'un roman de science-fiction, le directeur des affaires extérieures du Ministère des affaires étrangères «suggère gentiment» à Olivier Racine de faire confectionner un présentoir pour que la plaquette puisse tenir verticalement.

## «Ils peuvent aussi se marrer»

Dans un courriel au ton grandiloquent, le Suisse se dit «offensé» par ces demandes répétées. Téléphone, excuses, réconciliation. Aux dernières nouvelles, qui datent du 4 décembre, le cadeau a été transféré aux autorités locales du parti. «On m'a assuré que je recevrai une lettre de confirmation lorsque mon présent sera transmis à Kim Jong-un», précise Olivier Racine, qui voulait offrir au leader «un cadeau symbolisant une partie de sa vie» – le fils de Kim Jong – il a passé neuf ans en Suisse durant son enfance.

Décoré d'un pin's «très difficile à avoir» lors d'un cérémonial en remerciement de son présent, le conseiller en assurances ne cache pas sa fierté. Mais comment justifier ce geste envers un dictateur dont le régime procède à des

essais nucléaires, menace son voisin du sud de destruction et agrandit son goullag, pour ne citer que l'actualité de ce début d'année? «On ne focalise que sur le négatif. Moi, j'espère que Kim Jong-un fera un grand pas vers l'ouverture», répond le Vaudois, dont le but était de «montrer que les Coréens du Nord peuvent aussi se marrer». Dans des vidéos qu'il a postées sur son site olivierracine.ch, l'homme fait ainsi le pitre devant ses hôtes, qui finissent tous par pouffer, en se cachant pudiquement derrière une main. «C'est mon côté fou du roi. J'espère que Kim Jong-un aussi trouvera ça drôle.»

Habitué des médias, Olivier Racine a peaufiné son image d'aventurier loufoque au fil des années. Dernier exploit en date: le sauvetage avéré d'un célèbre alpiniste indien dans l'Himalaya en avril 2012. Mais pourquoi diable avoir choisi cette fois la Corée du Nord? «Les funérailles de Kim Jong-il, au cours desquelles même les pies pleuraient, étaient tellement hallucinantes à regarder que j'ai eu envie de partir», raconte celui qui a «tapé dans les mains de ses collègues en disant: je vais aller voir Kim Jong-un». A l'ambassade de Corée du Nord, à Berne, on affirme apprécier «la bonne volonté» de ce curieux touriste qui fait des courbettes devant le régime. Selon un collaborateur, qui évoque quelque 200 visas pour l'an dernier, les Suisses sont «de plus en plus nombreux» à débarquer à Pyongyang. Et d'ajouter: «Venez voir mon pays de vos propres yeux!»

**Camille Krafft**